

MARODIN-VIRAMALE Christine
MEEF 1 CAPLP Lettres/Histoire; n° 30001174.

**HISTOIRE DES ARTS : « Quand on se promène au bord de l'eau »,
la Belle équipe de Duvivier, 1936.**

• **Identification de l'œuvre**

Il s'agit d'un extrait du film « *la Belle équipe* » de Duvivier, datant de 1936. Dans le passage sélectionné, le personnage principal Jean Gabin interprète la chanson « *Quand on se promène au bord de l'eau* », une valse musette écrite par Duvivier et L. Poterat (musique : M. Yvain et J. Sautreuil). Duvivier en plein Front populaire écrit le scénario de ce film baptisé dans un premier temps « *Le jour de Pâques* » puis « *la Belle équipe* » afin de souligner les liens, l'amitié entre les personnages. Le scénario est le suivant : Jean, Charles, Raymond, Mario et Jacques, cinq copains au chômage, vivent dans le même hôtel sordide. Heureux propriétaires d'un billet de loterie gagnant, ils s'associent et décident de monter une guinguette au bord de la Marne. Mais après l'enthousiasme, rapidement les écueils s'accumulent.

• **Description et interprétation de l'œuvre**

L'esprit Front populaire est au cœur de ce film. Cela à mettre en lien avec le contexte social de l'époque. En effet, dès le 11 mai, débute un vaste mouvement de revendication ouvrier donnant lieu à des grèves et des occupations d'usines. Puis, le 24 mai, un immense défilé est effectué en guise de soutien au Front Populaire, parti victorieux des élections législatives depuis le 3 mai 1936. Le 26 mai, le nombre de grévistes atteint les 2 000 000. C'est donc dans cette atmosphère de « révolution sociale » que Duvivier entreprend dès le 4 juin, le tournage de « *La Belle Equipe* ».

Le tableau ci-joint met en exergue deux lieux distincts : l'un (Paris) est le reflet des difficultés quotidiennes rencontrées par la condition ouvrière, l'autre (Nogent) symbolise l'effervescence liée à l'arrivée du Front populaire (congrés payés- temps consacré aux loisirs d'où la promenade).

<u>Supports ; Chanson populaire:</u>	<u>La difficulté du quotidien de la vie ouvrière</u>	<u>L'esprit « Front populaire »</u>
Paroles opposées	Du lundi jusqu'au sam'di Pour gagner des radis Subi le propriétaire L'percepteur, la boulangère Et trimballé sa vie d'chien	Le dimanch' viv'ment Comm' tout est beau... Quel renouveau ... Un seul dimanche au bord de l'eau
Lieu	Paris au loin nous semble une prison	On file à Nogent
Réseaux lexicaux	<u>Vie pénible</u> : Chagrins- peines- vie d'chien- sans entrain	<u>Nature</u> : oiseaux- l'eau <u>Optimisme</u> : charmant- beau- bonheur- rêvant

Dans le passage (lorsque Jean Gabin chante cette chanson) de « *La Belle Equipe* », l'heure est aussi à l'euphorie comme l'indiquent les éléments suivants :

Les arbres filmés en contre plongée à partir d'un canot glissant sur l'eau est l'illustration du décor évoqué dans la chanson. C'est une allusion au temps libre, dont dispose désormais la classe ouvrière, permise grâce aux mesures sociales annoncées par le Front populaire.

L'ambiance est festive : danse, accordéon, sourires.

Le drapeau tricolore appelé « drapeau des travailleurs » dans le film est sans doute une manière de traduire une certaine confiance ou espoir envers le Front populaire.

La réplique d'un des personnages : « On vous attend tous le jour de pâques.... » ainsi que la foule présente soulignent l'élan de fraternité ainsi que la naissance d'une culture populaire commune. Néanmoins, la chute du toit de l'un des personnages peut être un indicateur servant à annoncer la chute du Front populaire et symbolise donc la fin des illusions.

- **Portée de l'œuvre**

Ce film appartient au courant artistique « réalisme poétique » dont les principales caractéristiques sont à la fois l'ancrage social et contemporain des histoires mais aussi une certaine distanciation permise par la dimension fictive (tournage en studio, décor fabriqué). Ce terme émane d'abord de la critique littéraire afin de qualifier le film de Pierre Chenal « *La rue sans nom* », 1934. Toutefois, il disparut lorsque la guerre éclata. Il s'agit donc d'un véritable témoignage historique malgré la part de fiction importante. En effet, pour reprendre les termes de Marc Ferro, il est le reflet d'un contexte historique précis, (accentué par le prisme de la chanson) ici l'esprit Front populaire mais aussi les désillusions qui ne tardent point à venir. Pendant cette période le monde ouvrier fascine et fait l'objet de films à direction du grand public et des classes aisées qui n'éprouvent plus la méfiance de jadis (*A Nous La Liberté* de M.Carné, 1931; *La Bête humaine* de J.Renoir, 1938).

- **Pistes pour une exploitation didactique en lycée professionnelle.**

Domaine : Arts du visuel - Arts du son.

Champ historique et social : Thématique « Arts, mémoires, témoignages, engagements ».

Programme : Classe de 1^{ère} baccalauréat professionnel.

Histoire : État et société en France de 1830 à nos jours.
Être ouvrier en France (1830-1975).

Problématique : Dans quelle mesure les arts contribuent-ils à donner au Front populaire une place privilégiée dans la mémoire ouvrière ?

Objectif notionnel : Front populaire, repère historique (1936).

Objectif opérationnel : Être capable de situer une œuvre dans son contexte historique, économique, artistique et culturel.

Objectif d'ordre culturel : Comprendre comment les arts participent à la constitution d'une culture ouvrière commune.

